

OTAN : "Vision stratégique : le défi militaire" d'après Draft 3 du 1 mars 2004

Dans la foulée de la Transformation américaine, après le sommet de Washington d'avril 1999 qui donnait à l'Alliance un nouveau concept stratégique et lançait une réforme de fond en la réorientant vers la réponse aux crises, après la réunion des ministres des affaires étrangères de Reykjavik en 05/2002 qui autorisait l'Alliance à intervenir en dehors de son territoire, et après la création de l'Allied Command Transformation (ACT) et de l'Allied Command Operation (ACO) en 11/2002, l'OTAN avait besoin d'un document de référence, la « Vision stratégique : le Défi Militaire », qui fournisse une vision de la direction dans laquelle les opérations futures et prévisibles de l'Alliance devraient être menées et guide ainsi, pour les prochaines décennies, la transformation des forces, des concepts et des capacités.

L'environnement stratégique et militaire comme les menaces décrites dans ce document ne diffèrent pas de ce qu'on peut lire ailleurs sur le sujet. Par contre, un paragraphe met l'accent sur les différences démographiques nées du vieillissement et de l'augmentation de population des mondes développés et en développement, et donc des pressions migratoires d'un monde vers l'autre, augmentant ainsi les tensions ethniques et les difficultés des systèmes de protection sociale. Les différentes publications anglo-saxonnes, comme la « Strategic Defense Review ; new chapter » ont largement *influencé* les rédacteurs.

On retrouve ainsi au niveau de la **vision des opérations futures** les idées de la SDR/NC : Des opérations plus complexes et multidimensionnelles dont la planification et la conduite seront de plus en plus interarmées et multilatérales, qui seront plus diverses, allant des opérations de réponse aux crises aux conflits de haute intensité ; qu'un plus grand accent sera mis sur l'humanitaire et les opérations de restauration et de maintien de la paix, que leur rythme sera plus intense et qu'elles seront menées dans des régions situées au-delà de la zone euro-atlantique requérant ainsi des forces de projections et des capacités logistiques plus importantes. Les forces de l'Alliance devront être à un niveau de préparation et de disponibilité élevé, rapidement reconfigurables, inter opérables avec d'autres forces (américaines), capables d'interaction avec les autorités civiles et les ONG, de maîtriser la collecte, la distribution et l'échange d'informations. La consultation et la coopération militaire et diplomatique incessantes seront essentielles dans les régions de conflits potentiels. Les stratégies d'opération avec des scénarii post conflits devront aussi être développés.

Ces opérations futures et prévisibles, très SDR/NC, amènent naturellement au défi militaire de l'Alliance qui est de transformer les forces et capacités actuelles pour leur permettre de mener des opérations basées sur les effets à obtenir (Effects-based operations). Cette stratégie de transformation s'appuie sur trois objectifs principaux divisés en zones d'objectifs :

- Obtenir la Supériorité par la Décision (Decision Superiority), par la Supériorité par l'Information (Information Superiority), et la Capacité à se mettre en Réseau (NATO Network Enabled Capability) ;

- Obtenir des Effets Cohérents (Coherent Effects) par des engagements efficaces et des manœuvres interarmées, mais aussi des CIMIC efficaces ;

- Obtenir des déploiements et un support interarmées (Joint Deployment and Sustainment) par le déploiement de forces construites pour répondre au besoin et à une zone stratégique, et par une logistique intégrée et autosuffisante au départ mais renforcée ou remplacée par une logistique civile dès que la situation est stabilisée.

La planification de défense devra donc se faire dans le contexte de ces besoins futurs. L'Alliance doit avoir une approche basée sur les capacités qui prenne en compte « comment les adversaires pourraient combattre plutôt que Qui et Où seront ces adversaires » (concept américain).



